

MESSAGER DE TAHITI.

ASSONERS : 1 francs line
 caractère 9 points (pet. orcm.)
 AU COMPTANT.
 S'adresser à l'imprimerie du
 Gouvernement.

PARTIE OFFICIELLE.

Par décision du 3 avril 1854, M. le ministre secrétaire
 d'Etat de la marine et des colonies a nommé commis entre-
 tens de la marine les écrivains employés en Océanie MM.
 Feutray et de Boneval.

PARTIE NON OFFICIELLE.

On peut se faire une idée du progrès constant et rapide
 de Tahiti, depuis deux ans, par le simple relevé des dou-
 nes, pendant les années 1852, 53 et 54. Nous n'avons pas
 besoin de rappeler que les liquides sont les seules mar-
 chandises qui paient un droit d'entrée. Or, les recettes de
 la douane provenant de l'importation des liquides se sont
 élevées :

En 1852, pour douze mois, à la somme de 42,442 francs
 En 1853, id. 31,374 »

En 1854, en dix mois seulement, jusqu'au : 69,145 »
 1^{er} octobre.

C'est-à-dire, qu'en deux années, ces recettes ont septuplé.
 Ces résultats nous semblent parler assez clairement pour
 que nous nous dispensions de tout commentaire.

De nouveaux troubles ont éclaté à Raïatea ; il y a eu ef-
 fusion de sang. Un chef du nom de Teamo, le même qui
 s'est trouvé compromis il y a deux ans dans les affaires d'
 Hitiata, et qui plus tard a contribué à renverser le roi Ta-
 matao, fut soupçonné de préparer un soulèvement contre
 Temarii, roi actuel de Raïatea. Attaqué et un peu surpris,
 le 14 du courant, avec tout son parti, par les partisans de
 Temarii, il résista pendant près de cinq heures. Huit de
 ses gens furent tués et dans le nombre se trouva sa femme ;
 les autres s'enfuirent et 10 d'entre eux, Teamo en tête, se
 réfugièrent à bord de la goëlette du protecteur, la *Josephine* ;
 on les trouva en un asile sûr. Du côté de Temarii, il y
 eut 3 hommes tués et un quatrième est mort de ses blessu-
 res. Un autre chef, Haumani, qui soutenait à ce qu'il pa-
 rait le mouvement de Teamo dans l'île de Taïao a mis bas
 les armes devant une force supérieure.

Le capitaine de la *Josephine*, soutenu par le consul de
 S. M. Britannique ne consentit à livrer les gens qui s'é-
 taient saisis à son bord et que l'autorité réclamait pour les
 faire juger, qu'à la condition qu'ils auraient la vie sauve.
 L'irritation était grande contre eux. Un nommé Paoa souf-
 flait la vengeance. Les missionnaires anglais intervinrent
 aussi pour appuyer le consul dans son œuvre d'humanité
 et l'on obtint la garantie que les prisonniers ne seraient
 pas massacrés.

Le jugement eut lieu. Quand on demanda à Teamo s'il
 était vrai qu'il eut voulu s'affranchir de l'autorité de Tem-
 marii, comme roi, il répondit oui sans hésiter. Qui donc
 est ton roi ? Cette question lui fut répétée quatre fois sans
 qu'il daignât répondre. On le pressa d'avantage et il dit :
 puisque Tamatao s'est conduit modérément avec moi je le
 reconnais pour mon roi. Quelques-uns prétendaient que son
 véritable projet était de renverser Temarii pour régner à sa
 place. La peine du bannissement a été prononcée contre les
 rebelles qui sont arrivés vendredi à Papeetè sur la goëlette
 la *Josephine*.

NOUVELLES DIVERSES.

Nous traduisons des journaux de Londres et de New-
 York les nouvelles suivantes :

Le *Moniteur* publie un décret qui élève de 148,884,000
 francs à 174,886,000 francs le budget de la marine. Ce
 décret est précédé d'un rapport à S. M. l'Empereur, où le

ministre de la marine s'exprime ainsi : Sire, les nécessités
 de la guerre qui ont obligé Votre Majesté à augmenter les
 armements maritimes de la France ont forcé à demander
 un crédit extraordinaire de l'Empereur. Ces crédits mon-
 tent tous ensemble à la somme de 55,403,000 francs. Le
 budget de la marine de 1854 sera accru de ces ressources
 additionnelles jusqu'à 174,886,000 francs. Si Votre Ma-
 jesté daigne considérer qu'en 1847 le budget était de
 158,093,000 francs, vous trouverez que celui de cette an-
 née excède seulement de 16,000,000 ce qui était accordé en
 temps de paix.

— Le vapeur *La Reine Hortense* a apporté la nouvelle
 de la reddition de Bomersund dont la garnison de 2,000
 hommes a été immédiatement embarquée à bord des navires
 de la flotte. On compte seulement 120 tués. Après que les
 deux forts principaux eurent été enlevés et qu'on les eut
 fait sauter, l'assaut de Bomersund eut lieu, et comme on
 devait s'y attendre sa faible garnison de 2,000 ne put résis-
 ter contre 10,000 assiégeants. Le samedi, 20 juillet, l'eco-
 nom des invalides a annoncé cette première victoire aux
 Parisiens. Les prisonniers sont dirigés sur la France à bord
 des vaisseaux anglais. Le général Baraguay d'Williers a
 failli être atteint par un boulet qui passa entre lui et un
 aide-de-camp auquel il donnait des ordres.

— L'empereur de Russie concentre ses meilleures trou-
 pes en Finlande et il paraît agir comme si les destinées de
 son empire devaient se décider sur les bords de la Baltique
 et non sur les eaux de la mer Noire.

— On écrit de Bomersund : les campagnes n'offrent plus
 à l'œil qu'un aspect désolé. Des colonnes de flammes et de
 fumée s'élèvent de tous les villages balayant tout ce qui se
 trouve sur leur route. Quelques chemins, quelques pans
 de murs encore debout ou bien quelques monceaux de ru-
 ines fumantes marquent seuls la place d'un bourg ou d'un
 village. Nuit et jour les flammes emportent le ciel de
 leurs sinistres, enfin dimanche seulement l'œuvre de des-
 truction fut complète.

Le commandant russe qui a ordonné ces dévastations a-
 t-il agi de sa propre volonté, ou bien serait-ce le commen-
 cement d'exécution d'un vaste projet conçu par le gouver-
 nement à l'imitation des manœuvres incendiaires de Mos-
 cou et de la fameuse campagne de Russie.

— Le gouvernement autrichien a proposé un armistice
 général de toutes les puissances ; cette demande a été
 durement rejetée. Il a encore demandé amicalement à
 la Russie de retirer ses troupes des Principautés danubiennes
 et l'on pense que la Russie satisfait à ce désir dans un
 mois ou deux. On croit généralement à Hambourg que la
 prise de Bomersund sera suivie de celle de Riga.

— La Prusse encourage de tout son pouvoir le transit
 de tous les articles de contrebande de guerre sur la fron-
 tière de Russie. Elle se prépare, dit-on, à une rupture avec
 les puissances occidentales. Les commandants de Koenigs-
 berg, Dantzic, Colberg et Swinemunde ont reçu l'ordre
 d'armer ces places.

— Les journaux de la Suède et de la Norvège exposent
 clairement que l'adjonction de ces deux puissances aux al-
 liés seraient une folie si ils ne promettaient bien sincère-
 ment le démembrement de la Russie et le rétablissement de
 la Pologne. Car sans cette garantie la restitution de la Fi-
 nlande à la Suède ne devrait être considérée que comme une
 dérision et un piège.

— On lit dans le *Times* : Tenir les îles Aland pendant
 l'hiver c'est assurer la coopération de la Suède.

— Le gouvernement danois a refusé l'établissement sur
 ses côtes d'un lazaret pour les troupes alliées qui seraient
 atteintes du choléra.

— Le choléra diminue sensiblement à Varina et à Con-
 stantinople. Les troupes françaises ont été très maltraitées.

Une excitation très grande s'est produite à Berlin à la nouvelle que des embarcations de la flotte alliée auraient pu approcher prenant des sondes à l'entrée du port passable.

La France a passé un marché à Dantzig pour l'approvisionnement de sa flotte cet hiver; ceci paraîtrait indiquer un plan de campagne arrêté.

L'empereur Napoléon a envoyé 42,000 carabines Minié en présent à Shamy pour le remercier de la coopération qu'il a cessé de prêter aux Russes contre la Russie.

Shamy a refusé positivement de recevoir des officiers anglo-français dans son armée du Caucase; il désire combattre à sa façon avec ses montagnards.

La connivence des Autrichiens avec les Russes devient de plus en plus apparente.

L'Autriche voulait obtenir l'occupation exclusive des Principautés et Omer-Pacha avait reçu des ordres pour ne pas poursuivre les Russes dans leur retraite. Mais l'insubordination de Said-Pacha du Boudjak qui défait les Russes et occupa l'excellente position militaire de Giurgewo contre ses ordres, le 8 juillet, détruisit les plans de l'Autriche, et les Turcs sont entrés à Bucharest. Said-Pacha frappé de l'importance de Giurgewo fait fortifier cette place conformément aux conseils qui lui sont donnés par les ingénieurs anglo-français. Les Russes désolés, ils espèrent voir ces points stratégiques aux mains de l'Autriche et ils déclarent à présent ne vouloir pas évacuer la Moldavie tant que les Turcs garderont leurs positions en Valachie.

Un corps de sapeurs du génie a été envoyé à Rastuck aux ordres d'Omer-Pacha.

Deux généraux russes ont été grièvement blessés dans l'affaire de Giurgewo.

On ne connaît pas exactement le nom du lieu où a été livrée la bataille dite de Giurgewo, ont sait seulement qu'elle eut lieu le 23 juillet dans le voisinage de cette place. A dix heures du matin les Russes attaquèrent les Turcs dans un camp retranché près de Giurgewo, mais ils furent complètement repoussés et se retirèrent laissant 2,000 hommes sur le champ de bataille et 5,000 prisonniers. Le 25, 200 voitures chargées de blessés arrivèrent à Bucharest. Le nombre des malades tant par suite des fièvres que par suite des fréquents d'appoplexie qui frappent les soldats russes dans les marches et contre-marches est estimé à 32 par cent. Chez les Turcs il n'est que de 15 par cent.

On dit à Vienne à la date du 30 juillet que plusieurs régiments français ont donné à la bataille de Giurgewo. On annonce qu'une force alliée assez importante avait passé le Danube le 24 à Oltenitz.

Le prince Gortschakoff a fait connaître son intention de défendre à outrance avec une armée de 200,000 hommes les provinces moldaves. Il établit ses quartiers d'hiver à Siboadie. Des renforts lui arrivent chaque jour. En ce moment il peut opposer déjà aux Ottomans une armée de 410,000 et 20 batteries.

L'empereur a adressé la proclamation suivante à l'armée d'Orient.

Soldats et marins de l'armée d'Orient.

Vous n'avez pas encore combattu et déjà vous avez obtenu un éclatant résultat. Votre présence et celle des troupes anglaises ont suffi pour confondre l'ennemi à repasser le Danube, et les vaisseaux russes restent honteusement dans leurs ports. Vous n'avez pas encore combattu et déjà vous avez lutté avec courage contre la mort. Un drapeau redoutable, quoique passager, n'a pas arrêté votre ardeur. La France et le souverain qu'elle s'est donnée ne voient pas sans une émotion profonde, sans faire tous les efforts pour vous venir en aide, tant d'énergie et tant d'abnégation.

Le premier consul disait en 1799, dans une proclamation à l'armée : « La première qualité du soldat est la constance à supporter les fatigues et les privations; la valeur n'est que la seconde. » La première, vous la montrez aujourd'hui; la deuxième, qui pourrait vous la contester ? Aussi, nos ennemis commencent depuis la Finlande jusqu'au Caucase, cherchent avec anxiété jusqu'à quel point la France et l'Angleterre portent leurs coups, qu'ils prévoient bien être décisifs; car le droit, la justice, l'inspiration guerrière sont de notre côté.

Déjà Bonaparte et mille prisonniers viennent de tomber en notre pouvoir. Soldats, vous suivez l'exemple de l'armée d'Egypte; les vainqueurs des Pyramides du Mont-Thabor avaient comme vous à combattre des soldats aguerris et la maladie; mais, malgré la peste et les efforts de trois armées, ils revinrent honorés dans leur patrie.

Soldats, ayez confiance en votre général en chef et en moi. Je veille sur vous, et j'espère, avec l'aide de Dieu, voir bientôt diminuer vos souffrances et augmenter votre gloire. Soldats, à revoir.

NAPOLEON.

SERVICE ADMINISTRATIF.

AVIS OFFICIEL.

Il sera procédé le 4^e décembre 1854, à midi, dans les bureaux de M. le chef du service administratif, à l'adjudication publique, au rabais, des fournitures et après, pour les années 1855 et 1856. Savoir :

1^{er} Lot. — Fourniture de viande fraîche pour les rationnaires de la colonie et des équipages présents sur rade.

2^e Lot. — Fourniture du lait nécessaire au service journalier de l'hôpital maritime.

3^e Lot. Fourniture des volailles, œufs et poisson frais, id.

4^e Lot. — Fourniture des légumes verts et des fruits, id. Chaque offre devra indiquer sur la suscription l'objet qu'elle concerne, et contenir le récépissé du dépôt de garantie exigé par le cahier des conventions particulières à chaque fourniture et dont on pourra prendre connaissance :

1^{er} Dans les bureaux du chef du service administratif.

2^e — — — du contrôleur colonial.

3^e — — — des charpés des vivres et de l'hôpital.

Les soumissionnaires devront assister au dépôt et à l'ouverture des offres, on se fera représenter par un fondé de pouvoirs.

BÂTIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

Le 4 juillet. Corvette française *Corvette*, commandée par le Chef de division Page.

26 octobre. Goëlette française *Papeete*, commandée par M. Rœthwig, lieutenant de vaisseau.

28. Goëlette *Hydrographie*, commandée par M. Boulange, lieutenant de vaisseau.

10 novembre. Corvette française *Sarcelle*, commandée par M. Ferré, lieutenant de vaisseau.

12. Aviso à vapeur le *Durac*, commandé par M. de La Vassière, lieutenant de vaisseau.

48. Corvette française *Aventure*, commandée par M. Dubouzet, capitaine de vaisseau.

Goëlette française *Kamehameha*, désarmée.

Goëlette française *Nouhita*, désarmée.

27 juillet. Trois mâts anglais *Swarthmore*, capitaine Lidbetter, à Kelly, en chargement.

31. Goëlette anglaise *Melbourne-Packet*, à Hori.

7 septembre. Goëlette française *Arauc*, capitaine Mac Donald, à Gibson, sur la rade.

2. Trois mâts français *Félix*, capitaine Haymet, à Haymet et Rouffio.

1. Goëlette française *Étoile du matin*, en réparation.

31. Balaïner américain *William Roth*, capitaine Morlander, à Hori frères.

9 novembre. Trois mâts anglais *Américain*, capitaine Coumies, en patience pour Aitaki.

17. Goëlette française *Joséphine*, capitaine Duhamel, à Ewald et C^e.

17. Cotre de Huahine *Repe*, capitaine Brown, à Clark.

17. Cotre de Huahine *Perle*, capitaine Baril, à Gibson.

17. Goëlette de Borabora *Mame-Moua*, capitaine Packinson.

Mouvements du port de Papeete du samedi au 41 samedi 18 novembre 1854.

ENTRÉS.

17. Goëlette française *Joséphine*, capitaine Duhamel, 78 tonneaux, 8 hommes d'équipage, 25 passagers, venant des îles sous le vent en 2 jours, provisions.

17. Cotre de Huahine *Repe*, capitaine Browne, 17 tonneaux, 2 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Huahine en 2 jours, provisions.

17. Goëlette de Borabora *Mame-Moua*, capitaine Packinson, 16 tonneaux, 4 hommes d'équipage, 8 passagers, venant de Raïatea en 2 jours, provisions.

17. Goëlette de Huahine *Perle*, capitaine Baril, 16 tonneaux, 8 hommes d'équipage, venant de Huahine en 4 jours, huile de coco.

18. Corvette française *Aventure*, commandée par M. Dubouzet, capitaine de vaisseau, venant des Marquises.

SORTIS.

12. Goëlette française *Perle*, capitaine Huriel, pour Valparaiso.

ARSENAL DE FAÛRETE.

41 novembre. Le trois mâts anglais *Swarthmore* a terminé ses réparations.

13 novembre. A deux heures de l'après-midi, la goëlette française *Arauc* a été halée sur cale.

On continue les réparations de la goëlette française *Étoile du matin*.

AVIS AU PUBLIC.

Le soussigné, notaire curateur de la succession de M. Hugh Inglis, boulanger et marchand à Papeete, prie (M.M. les créanciers de vouloir bien lui adresser le plus tôt possible le montant de leurs créances, et messieurs les débiteurs sont aussi priés de vouloir bien acquitter les dettes dues à ladite succession dans le plus bref délai possible.

Papeete, le 10 novembre 1854.

A. GIBSON.

PUBLIC NOTICE.

The undersigned appointed trustee to the estate of the late Hugh Inglis, baker, et al, at Papeete, request all parties having claims against the estate, to present them to him as soon as possible and those indebted to the estate are also requested to make payment of their several accounts without delay.

Papeete, 10th, november 1854.

A. GIBSON.

PHARMACIE FRANÇAISE.

Médicaments nouvellement arrivés de France, entre autres :

Capsules de Mothès, à six francs la boîte au lieu de dix. Salsepareille à six francs la livre, chloroforme, essences assorties, etc., etc. Le tout à très bon compte.

Consultations gratuites pour les maladies secrètes.

LE GERANT : BRIOT.